

Expand the experience — Plaidoyer pour une culture visionnaire des images en mouvement

Après quatre ans à travailler sur le projet « festivalonline.ch », qui était entièrement consacré aux principaux festivals suisses de cinéma, nous avons combiné notre expérience artistique dans la création d'images et de vidéos (Ruth Baettig), notre bagage théorique dans le domaine de l'esthétique (Giuseppe Di Salvatore), et la connaissance directe du monde des films suisse que nous partageons, pour essayer de mieux comprendre ce qu'il se passe dans le monde des images en mouvement.

Analyse

Le paysage de la production et de la réception des images en mouvement a vécu plusieurs changements spectaculaires dans les dernières décennies : les cinémas ferment, la réception privée des films continue à prospérer, la numérisation pousse les films vers des formes interactives, le *white cube* (les galeries et les musées) semble prendre une place plus importante que le vieux *black box* et transformer la façon de projeter les images en mouvement, les productions économiquement rentables se limitent de plus en plus à la grande industrie cinématographique, les technologies permettant une réalisation de haute qualité semblent accessibles à tous, le nombre de produits vidéo rend presque impossible tout discours unitaire sur ce qu'expriment les images en mouvement, la critique se meurt en raison d'une communauté de personnes compétentes ou de passionnés de plus en plus éparse, le journalisme cinéma perd son indépendance, au point qu'il n'offre plus que descriptions informatives et une discussion superficiellement politicisée, la logique événementielle des festivals s'impose comme unique lieu de survie du cinéma. Oui, il est difficile d'avoir une image claire de la situation, et de comprendre comment faire quelque chose d'utile ou d'intéressant avec sa passion pour les images en mouvement.

Ainsi, notre solution peut-elle se résumer à une expression : « allons voir ! » — littéralement. Nous arrêtons d'analyser des statistiques et de lire des livres, nous arrêtons de guetter le monde du film, et commençons plutôt à nous engager de plus en plus dans notre expérience concrète. Aussi, nous retournons voir les films, les prendre au sérieux, et prendre au sérieux les nouvelles formes de réception des images en mouvement. L'*expérience* est devenue notre devise, si simple, si révolutionnaire. Car en laissant l'expérience agir sur soi-même, on atteint une nouvelle conscience et une véritable compréhension de ce qu'il se passe.

Notre proposition

Elle est résumée dans notre *Manifesto : Expérience, curiosité, passion*. Cela veut dire avant tout prendre le temps d'apprécier un film, et accepter de partir en voyage : aller voir les films, voyager dans et avec les films, laisser voyager les films. Cela veut dire s'intéresser aux films *artistiques* et *expérimentaux*, ainsi qu'à toutes les formes susceptibles de rénover et de transformer le langage filmique par le *contact avec les autres arts et domaines*. Mais cette transformation est également le résultat des différentes formes de réception des images en mouvement : il devient nécessaire de s'y confronter directement, depuis les films interactifs jusqu'aux nouvelles façons de projeter les images en mouvement dans les galeries ou les musées.

Une fois vécues ces expériences, notre engagement est de *prendre position* et de formuler des choix, des jugements même — tant qu'ils restent ouverts à l'échange. Ce n'est qu'en affirmant sa position qu'un véritable *dialogue* devient possible. C'est pourquoi nous pensons qu'une *posture critique* doit être proposée, si nous désirons discuter et communiquer dans la langue commune des images en mouvement. Et c'est dans cet état d'esprit que Filmexplorer propose une *sélection* de films et d'événements, dessinant ainsi une cartographie unique de l'offre filmique en Suisse, *la cartographie des films en tant qu'expérience et forme d'art*. Constitué d'interviews et de textes critiques, il ouvre une discussion qui valorise la *variété linguistique* de la Suisse, en allemand, en français, en italien et en anglais. Le voyage de Filmexplorer devient pour tous l'occasion de découvrir les incroyables ressources du paysage suisse des films, aussi grâce à ses *festivals* de renommée internationale et au travail passionné des *cinémas d'art et d'essai*. Dans son *Logbook*, la spécificité de Filmexplorer se fait jour : indépendance, originalité, et intégration professionnelle de *matériaux audio et vidéo* à la communication textuelle classique.

Notre commencement

Depuis le début de l'année 2016, Filmexplorer a accumulé les expériences et réuni une quantité extraordinaire d'articles, dans l'intention d'afficher ses standards et ses intérêts spécifiques. Le lancement de cette *plateforme prototypique* servira de fondement à une discussion collective qui aspire à intégrer davantage de voix et de collaborations. Tout en nous intéressant au cinéma classique (par exemple *Au-delà des montagnes*, *Aferim!*, *Hard to be a God*, *Incident Light*, *Semana santa*, *Zvizdan*) — ce qui n'exclut pas les critiques négatives (*The Revenant*, *Francofonia*) —, et à quelques raretés du passé (*Love and Duty*, *Stereo*, *Il tempo si è fermato*, *Out 1*, *The Wild East*), nous nous sommes concentrés sur les interactions fructueuses du cinéma avec le théâtre (*The Holycoaster S(Hit) Circus*, *Polder*), la danse (*Sea without Shore*), la littérature (*Amour fou*, *Cinema #61*, *Jeux sérieux*), l'architecture (*Architecture and Film*), la photographie (Alexandra Navratil), la bande dessinée (Lorenzo Mattotti), et l'expérimentation (Max Philipp Schmid, *Dada at the Nickelodeon*, *Rendering Time*) ou la performance artistiques (Kidlat Tahimik, *Ein Abend mit Peter Liechti*, Aernout Mik). Notre préférence pour les documentaires qui revendiquent et mettent en exergue leur dimension d'expérience (*Above and Below*, *N-Capace*, *Histoires maternelles*, *Mediterranea*, *The Other Side*, *Erbarme dich*, *Die Zeit vergeht wie ein brüllender Löwe*, *Longing for the Future*, *Innocence of Memories*, ou les films d'Audrius Stonys, pour n'en citer que quelques-uns) nous a conduits à donner au festival Visions du réel une position privilégiée, aux côtés des Journées de Soleure et du Festival International de Films de Fribourg. Dans notre *Logbook*, les expériences exceptionnelles de films poétiques (*The Assassin*, *Song of Songs*, *Heart of a Dog*, *Kaili Blues*) côtoient des événements particuliers tels qu'une projection d'anciens Super8 Redux (*Super8 Nacht*), un programme de films de surf (Nouvague Surf Film Nacht), ou la découverte de l'Orgue de cinéma. C'est avec notre série d'interviews que nous approfondissons le dialogue avec des personnalités extraordinaires du monde des films (Aya Domenig, Max Philipp Schmid, Nicolas Steiner, Pietro Marcello, Maurizio di Rienzo, Lorenzo Mattotti, Tobias Weber, Tobias Nölle, Dennis Schwabenland et Sascha Engel, Thierry Jobin, Alejandra Márquez Abella, Ariel Rotter, Audrius Stonys, Aernout Mik). La numérisation ou la question brûlante des films interactifs et de la participation (*Late Shift*), sans aucun doute liée à une réflexion théorique plus large sur la place des images en mouvement dans l'espace d'exposition, en dehors du *black box* (*Film Implosion!*, *Bergfilmcollage*), constituent pour nous d'autres sujets très importants.

Participation

Avec ces sensibilités et ces intérêts, nous souhaitons engager une discussion ouverte et présenter assez d'éléments pour trouver de futures collaborations, car Filmexplorer se pense comme un pôle d'attraction des passionnés d'images en mouvement.

Ainsi que l'annonce notre *Manifesto*, Filmexplorer n'est pas un projet commercial, mais une association à but non lucratif. D'une part, prendre le temps de vivre des expériences et être curieux impliquent efforts et passion, ce qui ne peut que réduire drastiquement la taille de notre public. D'autre part, offrir une production culturelle de haute qualité implique une énorme quantité de travail et de dépenses. Nous sommes conscients de lancer un projet exceptionnel qui ne peut être financé dans le cadre du modèle consumériste classique, qui domine le marché des loisirs. Mais nous sommes de fervents défenseurs de l'importance de la culture comme projet à long terme : nous sommes convaincus que seule une culture à la fois populaire, mais aussi et surtout *visionnaire*, peut véritablement nourrir le bien-être et la richesse d'une société, et résister à la corruption de la démocratie.

Ruth Baettig, Giuseppe Di Salvatore

Bâle, 16/5/2016